



IN HOC SIGNO VINCES  
**La "Croix"**  
25, RUE SAINT-GABRIEL  
MONTREAL  
Boîte de Poste 1329  
**JOSEPH BEGIN**  
Directeur-Propriétaires  
Téléphone: Bell Main 6974.

# La Croix

Le Samedi, 7 Avril 1917. Vol. XV. — No 1

JOURNAL CATHOLIQUE

25, RUE SAINT-GABRIEL, MONTREAL

RELIGIOS, QUESTIONS SOCIALES, SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, ÉCONOMIE POLITIQUE, ENSEIGNEMENT, AGRICULTURE, COLONISATION, ETC.

ABONNEMENT

Payable d'avance

CANADA

1 an, \$2; 6 mois \$1.00

MONTREAL ET BANLIEUR

(par la poste)  
1 an, \$2.50; 6 mois \$1.25

ÉTATS-UNIS

STRANGER (Union postale)  
1 an, \$2.25; 6 mois \$1.25

Un numéro 5 sous

## LA Révolution russe et l'Angleterre

Encore une tête couronnée qui paie enfin le mépris des avertissements solennels de neuf Papes contre la maçonnerie. Heureux encore d'avoir la vie sauve!

Ce qu'il y a de triste, en l'occurrence, c'est que les peuples, aveuglés, payent, eux aussi, le mépris affecté par leurs dirigeants.

D'innombrables couronnes sont menacées par le contre coup de la révolution russe autant que par la guerre même.

La maçonnerie, en Allemagne, en Hongrie, en Autriche, a pu depuis longtemps préparer librement la révolution de la faim et de la fin. Les francs-maçons allemands n'y seront pas étrangers, ni les socialistes.

En Russie, depuis la «cordiale entente» avec la république française, le Czar avait cru faire de très bonne politique en laissant dormir les ukases contre la maçonnerie, surtout celle de France. Aussi le Suprême Conseil, et le G. O. de Paris, depuis nombre d'années, avaient-ils multiplié les loges à Pétrougrad, à Moscou, à Odessa... Ils avaient particulièrement travaillé les officiers de la garnison de la capitale. Et cela suffit amplement à expliquer la participation militaire à la révolution, dont l'initiative apparente fut prise par des «intellectuels»: professeurs d'état, étudiants, avocats, juifs, etc.

Les premiers jours, la presse au service de la révolution avait reçu le mot d'ordre de la proclamer «non sanglante»! 500 victimes seulement, après 3 jours de guerre civile!

Mensonge! Aujourd'hui on commence à avouer cinq mille victimes. Un zéro de plus au chiffre convenu! Demain on sera forcé d'en avouer bien plus.

C'est l'histoire de la révolution «non sanglante» de Constantinople, d'il y a dix ans. Les «Jeunes Turcs» pendirent les «Vieux Turcs» par milliers.

La garnison russe tout entière n'avait pas été gagnée. Il a fallu massacrer les récalcitrants sur place. La terreur a fait le reste.

Ainsi débuta—par la maçonnerie militaire—la révolution maçonnique de 1789, en France, après 68 ans de travail souterrain.

Louis XV et Louis XVI laissèrent les loges opérer librement, dans l'armée surtout, en dépit des avertissements de Clément XII (1738). Louis XVI et les Bourbons ont depuis payé cher leur aveuglement.

Naturellement—comme Anghera le disait, il y a 57 ans, à Garibaldi, les «constructeurs du nouveau temple du bonheur de l'humanité», en Russie—comme partout, en France, en Portugal, au Mexique—se gargarisent des grands mots de liberté, d'émancipation, de progrès, de fraternité, d'égalité, de civilisation, etc.

Toute la litanie, toute la liturgie des loges y passe. Lisez leurs manifestes, leurs proclamations aux pauvres moujiks. Le paradis terrestre va s'ouvrir de nouveau: «Entrez! Entrez, dans le temple du bonheur de l'Humanité!...»

Ainsi, le serpent, dans Eden: «Eritis sicut Dii, vous serez comme des dieux»!...

Bref, la révolution et la république, en Russie, imposées par la force révolutionnaire d'une infime mais audacieuse minorité de conspirateurs sectaires, c'est l'application du mot si vrai du payen Tacite: —«Pauci audent. Multi patiuntur. Quelques-uns osent. Les autres laissent faire et souffrent.»

### Et l'Angleterre?

Un article éditorial de la *Free Press* (Winnipeg) du 20 mars, intitulé *Crowns and Dynasties*, m'oblige à ajouter encore une page de haute actualité. L'organe de la maçonnerie impériale vise la royauté anglaise, en remarquant que la dynastie anglaise a beaucoup trop de sang allemand, comme tant d'autres dynasties y compris la dynastie déchue, hier, des Romanoffs.

Le fait historique est que les rois modernes de Grande-Bretagne sont d'importation allemande ou étrangère. Guillaume d'Orange était hollandais. Mais les Hanovre-Saxe-Cobourg sont allemands y compris Edouard VII et son fils Georges V.

La *Free Press* reproche à la dynastie régnante ses alliances allemandes:

«L'opinion publique en Angleterre ne veut plus tolérer ces alliances. Trop de princes allemands ont l'oreille de notre Souverain...» (sic)

Cela sonne mal pour Georges V qui, remarquons-le en passant, n'appartient pas à la secte impériale, comme lui appartenait son père et ses ancêtres royaux qui, tous, méprisèrent les avertissements des Papes.

Déjà, en France, il n'y a pas un mois, un des organes parisiens de la République, «filie de la maçonnerie», saluait l'avènement futur de la «République impériale anglaise»—une branche énorme de la «République des Etats-Unis d'Europe».

Peut-être cette évolution—ou cette révolution—à la faveur de la guerre où l'empire joue un rôle prépondérant, est-elle aussi comprise dans le plan maçonnique international.

Le rôle éminent de l'empire russe, dans la même guerre, voulue par la secte scélérate, n'a pas sauvé la dynastie des Romanoffs. Celui de l'empire britannique sauvera-t-il les Hanovres d'Angleterre?

Toujours est-il qu'au XVIIIe siècle, le F. O. Oliver Cromwell a pu bâcler, en Angleterre, une république dont il fut le «grand protecteur».

Qui vivra verra peut-être, là-bas, s'imposer un autre Cromwell, au XIXe siècle.

UN EX-DIPLOMATE.

### Aux prières

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs M. Heynen, père du vénéré curé de Bruxelles, Manitoba. M. Heynen est décédé à Schimmert, près Maestricht (Limbourg hollandais).

Aussi M. J. U. Emard, C. R., décédé à sa résidence à Montréal après quelques jours de maladie seulement. Il était le frère de S. G. Mgr Emard.

## NOTES — et — Critiques

### La surprise du jour

C'est la nomination de M. Armand Laverne comme chef de recrutement de soldats dans la province de Québec pour la défense du Canada. Il prétend que les hommes qu'il enrôlera n'iront pas faire un service actif en Europe, leur contrat avec les autorités militaires leur donnant le droit de rester au Canada.

Nous souhaitons qu'il en soit ainsi!

### Un autre forfait

Le manifeste de l'ex-czar de Russie signant son abdication a été rédigé par quelques députés de la Douma et ensuite imposé avec menaces au Czar par quatre délégués révolutionnaires. Nicolas a dû le signer pour avoir la vie sauve. Ce manifeste n'est donc pas de lui. Mais il a servi à la cause des révolutionnaires auprès du peuple russe qui l'a pris pour un document authentique.

### QUINZIEME ANNEE DE LA «CROIX»

La *Croix* commence aujourd'hui sa quinzième année d'existence.

## Des lueurs de paix

Celui qui sait observer les événements qui se passent en Russie, à l'aide de l'histoire, voit venir une Russie troublée et affaiblie par les guerres intestines.

L'Allemagne sait déjà profiter de ces circonstances.

Elle concentre de grandes armées sur le front russe, mais elle n'attaque pas. Elle se constitue pour ainsi dire l'épée de Damoclès suspendue sur la tête du nouveau gouvernement tiraillé et miné par les socialistes qui, de fait, gouvernent depuis plusieurs jours.

La Russie n'a plus de gouvernants proprement dits. Elle est demeurée le jouet des groupes avancés.

Nous ne serions pas étonnés de la voir un jour prochain faire des ouvertures de paix à l'Allemagne.

La dépêche suivante de Petrograd, que nous venons de recevoir confirme notre opinion:

«La crise interne a un aspect aigu. L'organe officiel du comité des députés ouvriers publie des résolutions qui révèlent, à ne pas s'y tromper, leurs désirs de renverser le gouvernement provisoire et d'obliger la Russie à négocier une paix déshonorante. Il annonce la formation d'un comité de relations étrangères ouvert à des négociations directes avec l'ennemi. A cette fin, une députation est partie pour Stockholm. Un service spécial de courriers sera établi entre la Russie et la Suède. De plus, les députés demandent que leur représentant ait voix dans la direction des opérations au front.»

«Le leader du comité est un avocat juif, du nom de Stekloff, son associé direct est un Georgien.»

J.-A. DOLLARD.

## POUR NOUS OBLIGER

Nous demandons instamment à ceux de nos lecteurs qui le peuvent de nous faire parvenir le prix de leur abonnement à la *Croix* et à l'*Idéal Catholique*, s'ils le reçoivent, avant le 18 avril courant, afin de nous permettre de satisfaire à certaines obligations urgentes. Il nous faudrait 300 piastres.

Ceux qui acquiesceront à notre prière aussitôt après avoir lu cette note, nous obligeront beaucoup.

C'est une bonne occasion de profiter de l'offre de 3 années d'abonnement à la *Croix* pour 5 piastres, que nous publions dans cette page sous la rubrique *un avantage pour nos abonnés*.

La Direction.

## Les Etats-Unis et l'Allemagne sont en guerre

Le Sénat et la Chambre des représentants des Etats-Unis, réunis en congrès, cette semaine, ont voté la résolution suivante par des majorités importantes:

«Attendu que les actes récents du gouvernement impérial allemand constituent des actes de guerre contre le gouvernement et le peuple des Etats-Unis;

«Qu'il soit résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants des Etats-Unis d'Amérique, réunis en Congrès, que l'état de guerre entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand, état de guerre forcément imposé aux Etats-Unis, soit formellement déclaré par la présente; et

«Que le président soit autorisé, et il l'est par la présente, et invité à prendre des mesures immédiates non seulement pour placer le pays dans un état complet de défense, mais aussi pour mettre à contribution les pouvoirs qu'il détient et recourir à toutes ses ressources pour faire la guerre au gouvernement impérial allemand et donner au conflit une heureuse solution.»

Le vote à la chambre des députés a été de 373 voix contre 50. Voici les noms de ceux qui n'ont pas voulu donner au président Wilson le pouvoir de mettre les Etats-Unis en état de guerre avec l'Allemagne: MM. Almon, Bacon, Britten, Browne, Burnett, Cary, Church, Contolly (Kansas), Cooper (Wisconsin), Davidson, Davis, Decker, Dill, Dillon, Dominick, Esch, Frear, Fuller (Illinois), Haughen, Hayes, Hensley, Hilliard, Hull (Iowa), Igoe Johnson (Dakota Sud), Keating, King, Kinkaid, Kitchin, Knutson, La Follette, Little, London, Lundsen, McLemore, Mason, Nelson, Randall, Rankin, Reavis, Roberts, Rogenburg, Shackelford, Sherwood, Sloan, Stafford, van Dyke, Voight, Wheeler, Woods (Iowa).

Il serait assez intéressant de citer quelques expressions d'opinion.

L'une des surprises de la journée a été le discours prononcé par M. Britten, de l'Illinois, contre la résolution. Ce jeune républicain était

un des principaux partisans de la préparation navale et on pensait qu'il était tout à fait en faveur de la guerre. Il a affirmé qu'à en juger par les conversations, 90 p.c. du peuple et 75 p.c. des représentants sont intimement opposés à la guerre.

M. Kitchin, chef démocrate, de l'Alabama, a été très écouté. Il a lu son discours, pour être plus sûr de ses expressions.

Il était très ému. Quand on a annoncé pour la première fois que ce représentant allait voter contre la résolution, une vingtaine de pacifistes peut-être ont applaudi. Mais quand M. Kitchin eut prononcé son dernier mot les deux côtés de la Chambre l'ont applaudi, plutôt à cause de la consciencieuse exposition des motifs qui le faisaient agir que pour les sentiments qu'il a exprimés.

Après une pause dans le milieu de son discours, l'orateur a déclaré:

«La moitié du monde civilisé est devenue un abattoir. Cette nation est le dernier espoir de paix sur la terre, de la bonne volonté entre les hommes. Je me refuse à briser la dernière ancre de la paix dans le monde et à éteindre dans la longue nuit d'une guerre universelle la dernière étoile de l'espérance pour la chrétienté. (Il oublie le Pape et l'Eglise). En adoptant cette résolution, nous nous précipitons dans la guerre et l'univers deviendra un vaste drame d'horreurs et de sang, une scène sans limites sur laquelle joueront tous les mauvais esprits de la terre et de l'enfer. Tous les démons de l'inhumanité seront déchainés sur le monde. Quel que soit l'avenir, quels que soient la récompense ou les châtiments de la démarche du pays, je croirai toujours que nous aurions pu et que nous aurions dû nous tenir hors du conflit.»

M. Kitchin a déclaré qu'il a pris la décision de voter contre la résolution après avoir adressé à Dieu de ferventes prières pour être éclairé sur son devoir. «Je n'ai jamais critiqué, a-t-il dit, un collègue qui a appuyé la résolution, car je crois que ce collègue vote suivant sa conscience. Je sais aussi que, à cause de mon vote, je serai non seulement critiqué, mais dénoncé.»

M. Kitchin a affirmé que les Etats-Unis devaient ne pas faire la guerre à l'Angleterre, bien qu'elle ait maintes fois violé leurs droits en leur fermant les ports neutres, en saisissant illégalement leurs navires et leurs cargaisons et en faisant une zone militaire de toute la mer du Nord. «Les Etats-Unis ont protesté, mais si aucun sujet américain n'a péri, cela provient de ce que les vaisseaux ne se sont pas aventurés dans les parages où les Anglais avaient posé leurs mines. Les Américains savaient que cette violation patente de la loi internationale était inspirée par les nécessités de la guerre et ne visait pas les Etats-Unis.»

«Plutôt que de nous précipiter dans le conflit, nous avons préféré renoncer à nos droits. J'ai approuvé cette attitude et je l'approuve encore.»

«L'Allemagne de son côté a établi une zone assez grande pour atteindre les ports de ses ennemis. Elle l'a infestée de sous-marins en intimant aux neutres de se tenir hors de là. C'est une claire violation des droits des Etats-Unis et de la loi

internationale, mais les Américains savent que ces actes ne sont pas dirigés directement contre eux, mais sont destinés à atteindre les Alliés.

«Nous refusons de céder, a ajouté l'orateur. Nous refusons de renoncer à l'exercice de nos droits. Nous insistons sur l'exercice de nos droits. A mon sens, nous devrions nous tenir hors d'un conflit avec l'Allemagne comme nous l'avons fait avec la Grande-Bretagne, en tenant nos navires et nos sujets hors de la zone de guerre de l'Allemagne comme nous l'avons fait pour la zone de guerre de la Grande-Bretagne, et nous ne sacrifierions pas plus notre honneur et nos droits dans un cas que dans l'autre.»

M. Kitchin a fait allusion à l'empêchement du Mexique sur les droits des Etats-Unis. «Le pays n'a pas déclaré la guerre au Mexique, a-t-il dit, malgré les insultes au drapeau américain, le meurtre d'Américains et l'impitoyable destruction de la propriété américaine. Pourquoi ne pouvons-nous pas, pourquoi ne devons-nous pas passer l'éponge sur la violation de nos droits par l'Allemagne comme nous l'avons fait avec le Mexique et l'Angleterre, et épargner ainsi à l'univers le malheur d'être enveloppé dans les flammes de la guerre? J'ai espéré et j'ai prié pour que Dieu empêchât notre pays d'entrer en guerre avec un autre pays, pour des actes que dans des circonstances identiques, nous eussions peut-être commis.»

M. Kitchin a alors exposé la situation d'une guerre probable entre les Etats-Unis d'une part, et l'Allemagne et le Japon, d'autre part, les ports américains étant bloqués, les navires du pays balayés des mers et le pays face à face avec la famine. «Est-il déraisonnable de présumer, a dit l'orateur, que les Etats-Unis recourraient à des mesures désespérées, probablement en violation de la loi internationale?»

Il n'y a pas de doute que la plupart des représentants pensaient comme le député Kitchin; mais ils ont voté pour la guerre.

La logique des hommes se mesure aux passions qui les aveuglent.

### ERRATUM

Dans l'article intitulé *Halle-là! Patriote*, publié dans la *Croix* du 31 mars, au paragraphe commençant par «il importe», une erreur typographique a fait mettre «les accusations formulées dans ce livre», tandis que l'auteur de l'article avait écrit «des accusations formulées dans ce livre».

### UN

## Avantage pour nos abonnés ET UNE Aide pour la "CROIX"

Plusieurs abonnés nous ayant manifesté l'intention de profiter de notre offre, nous donnerons, jusqu'à nouvel ordre,

A NOS ABONNÉS DU CANADA	
(excepté Montréal et la banlieue):	
Trois années d'abonnement pour	\$5.
Six " " " " " "	" 10.
A NOS ABONNÉS DES ETATS-UNIS:	
Trois années d'abonnement pour	\$6.
Six " " " " " "	" 11.
A NOS ABONNÉS DE MONTRÉAL ET DE LA BANLIEUR	
Deux années d'abonnement pour	\$4.50
Quatre " " " " " "	" 8.00

## La Belgique et la guerre

II

On connaît les nobles batailles, qui retardèrent encore l'ennemi. Il s'agissait alors de couvrir Bruxelles et de rester relié avec Anvers. Les Belges—une petite troupe de cavalerie, 400 fantassins, 12 canons,—mirent en déroute 4,000 Allemands de ligne, 4,000 hommes de cavalerie et 18 canons (12 août). Les Allemands perdirent 3,000 des leurs. Onze corps allemands se massèrent, alors, contre la petite armée de campagne. Cela n'empêcha pas la résistance belge à Dinant, à Namur...

Pendant ce temps ni Français ni Anglais au secours des Belges. Les troupes de la République vinrent, plus tard, à Charleroi pour être refoulées. Les Belges durent se replier en bon ordre sur Anvers après la chute de Namur... Les bien informés étaient loin de croire Anvers inexpugnable, devant la formidable artillerie impériale. Mais l'opinion publique voulait qu'Anvers pût tenir un an. Le siège n'en dura que sept semaines. Hélas! Aucune armée anglo-française,—sauf quelques centaines de marins anglais...

Les Allemands espéraient prendre l'armée belge avec Anvers. Elle leur échappa à temps. Il fallut 200,000 impériaux pour prendre Anvers. Autant d'Allemands de moins pour la bataille de la Marne.

Le 9 oct. 1914, l'armée belge quittait Anvers pour arrêter définitivement l'invasion sur les bords fameux de l'Yser, petite rivière qui fut le théâtre d'une lutte gigantesque. L'armée belge s'y tient encore héroïquement aujourd'hui.

On sait le reste. L'inondation du pays arrêta définitivement l'ennemi de la patrie.

Albert I lança alors sa célèbre proclamation à ses soldats:—«Regardez toujours en avant! Traitez qui prononcerait le mot de retraite, «sans un ordre formel du Roi».

Des fusiliers de la marine française se joignirent aux Belges rivalisant avec eux de sublime bravoure.

Il serait trop long de reproduire le récit des exploits belges sur l'Yser. Un viel éclusier fit ouvrir les bassins de Nieuport à marée haute. Le 28 octobre les eaux de la mer couvraient le pays, noyant les Allemands. Le Kaiser venait d'arriver pour forcer la route de Calais. Le 31 les soldats du Kaiser refoulés par les Belges et les Français, reculent devant l'inondation libératrice. Le Kaiser s'en alla... Le flanc gauche des Français était sauvé grâce aux Belges. Calais échappait aux Allemands.

Je ne continuerai pas le récit émouvant des événements douloureux qui, depuis 1914, se passent dans l'indomptée Belgique, en dépit des actes de tyrannie sans nombre contraires à toutes les lois de la civilisation chrétienne, contraires à tout droit commun et international.

Existe-t-il encore aujourd'hui un droit international, depuis l'action maçonnique du XVIIIe siècle, et surtout depuis le XIXe, qui vit le coup de force révolutionnaire contre la Papauté, clef de voûte du droit, de la liberté et de la civilisation?...

Quant au rôle catholique et patriotique de grand cardinal belge, incarnation sublime de l'âme belge—dont le roi Albert est un type admirable au milieu des rois modernes—je laisse à l'histoire et à la postérité le soin de l'apprécier, comme il le mérite.

Le chef du cabinet du Roi Albert, baron de Broqueville, a raison d'écrire:

«Notre grand Prêlat est assurément un des hommes qui représentent le mieux la Belgique opprimée mais indomptable. Il est un des symboles de la résistance nationale.»

Si, comme on l'annonce, le Kaiser vient enfin, après deux ans de sévices inqualifiables, inexcusables et injustifiables, mettre fin à la déportation de centaines de mille Belges en Allemagne, en ordonnant le rapatriement des survivants, c'est, à coup sûr, au Cardinal et à Benoit XV qu'on le doit...

Je ne ferai pas l'historique de l'incendie de Louvain, de sa cathédrale, de son université, ni celui du massacre de Dinant, ni l'histoire des déportations commencées en 1915. Cela demanderait un volume.

Ainsi que l'a dit le Jésuite belge: «C'est avec rage que le peuple belge a été martyrisé. Comme le sang des martyrs est une semence de nouveaux chrétiens, le sang de tant d'innocents sera la semence d'une Belgique nouvelle, plus belle, plus catholique encore, plus glorieuse que celle du passé...»

«La Belgique écrasée n'est pas morte. Elle vit, elle vivra.»

Rappelons aussi la déclaration solennelle et fière de son Roi, faite le 4 août, à la Chambre belge: «Jamais depuis 1830, heure plus grave n'a sonné pour nous. Serrons tous nos rangs pour offrir une résistance opiniâtre à l'ennemi de la patrie. J'ai foi en nos destinées. Que Dieu sauve la Belgique! Il sera avec nous!»

Voilà le langage d'un roi chrétien.

«Si j'avais une modification héraldique à proposer aux armoiries de la Belgique a dit le P. Mangeleere, en terminant. Je voudrais voir ajouter à la devise nationale, l'Union fait la Force, ces mots empruntés aux armoiries de la vieille Bretagne française:

*Potius mori quam foedari.*

En parlant ainsi, le Jésuite belge résumait admirablement l'histoire de la Belgique contemporaine.

L. HACAULT.

## LA Puissance navale des Etats-Unis

En 1880, la flotte des Etats était encore à l'état embryonnaire. Ses unités étaient fort peu nombreuses et sans aucune valeur militaire. Dans les huit années qui suivirent, elle ne s'accrut que de trois petits gardes-côtes et sept cuirassés protégés. Il fallut le développement des marines de l'Amérique du Sud pour provoquer l'activité des Etats-Unis et les décider à construire de puissants navires leur permettant de pouvoir affirmer leur «credo»: L'Amérique aux Américains.

Mais, une fois la décision prise, les chantiers navals de l'Union ne chômèrent plus.

De 1892 à 1897, 6 cuirassés d'escadre, 6 croiseurs-cuirassés et 2 croiseurs protégés furent lancés. Peu après la fin de la guerre hispano-américaine, 5 nouveaux cuirassés renforcèrent la flotte.

La conquête des Philippines, en rendant plus aigu l'antagonisme des intérêts germano-américains, détermina la répercussion de la politique navale allemande sur celle des Etats-Unis, de sorte que, de 1898 à 1905, la flotte américaine fut doublée. Un fait suffira pour préciser la rapidité de ce développement. Au 1er novembre 1904, les Etats-Unis avaient en chantier ou en achèvement à flot: 1 cuirassé de 12,500 tonnes, 5 de 15,000 tonnes, 6 de 16,000 tonnes, 2 de

13,000 tonnes, 8 croiseurs-cuirassés de 13,000 tonnes, 2 de 14,500 tonnes; soit 24 grands navires.

Le programme naval de 1913-1914, comprenait: 1 cuirassé d'escadre, 6 contre-torpilleurs, 4 sous-marins, 1 transport de troupes, et 1 transport d'approvisionnement. Ce programme a été considérablement renforcé en profitant des enseignements de la guerre européenne.

### La flotte de 1914

Au moment de la déclaration de guerre de l'Allemagne aux puissances de l'Entente, la flotte militaire des Etats-Unis se composait de 42 cuirassés d'escadre, 10 croiseurs-cuirassés, 15 croiseurs-éclairateurs, 48 destroyers, 8 torpilleurs et 27 sous-marins, tous ces navires ayant un déplacement total de 878,213 tonnes. Ce déplacement lui donnait la troisième place dans le classement des flottes de combat, l'Angleterre occupant la première avec 2,224,865 tonnes et l'Allemagne la seconde, avec 1,054,000 tonnes.

Depuis, la flotte américaine s'est augmentée très sensiblement, surtout en navires légers: éclairateurs et destroyers. Ces types de bateau, que l'on désigne souvent sous le nom de navires de flotilles, rendent de très grands services dans les opérations ayant pour objet la recherche, la poursuite et la destruction des sous-marins, dont le nombre a doublé à peu près.

Le département de la marine des Etats-Unis est animé d'un vif esprit novateur. Les plus vastes programmes, les conceptions les plus hardies ne l'effrayent pas. Dès l'ap-

parition du cuirassé anglais Dreadnought marquant l'ère nouvelle du navire de combat, il adopta un type unique de grosse artillerie et ensuite les tourelles à trois canons. Les deux plus beaux cuirassés américains, «Arizona» et «Pennsylvania», qui sont entrés en service récemment, sont armés chacun de 10 canons de 356 millimètres.

### Le nouveau programme naval

Le nouveau programme naval, voté par le Sénat américain en juillet 1916, donne une idée plus exacte encore de l'esprit de décision des dirigeants de la marine américaine. Ce programme est formidable. Qu'on juge.

Le vote permet au département de la marine d'entreprendre avant le 1er juillet 1919 la construction de 10 cuirassés, six croiseurs de bataille, dix éclairateurs, cinquante destroyers, neuf sous-marins d'escadre, cinquante-huit sous-marins de côtes et treize navires auxiliaires. Le coût de ce programme est de près d'un milliard de piastres.

### Répartition des flottes de bataille

Les forces navales constituées, armées ou en réserve, en temps normal sont réparties de la façon suivante:

*Atlantic fleet*: Quatre divisions de cuirassés d'escadre, les trois premières composées de cinq navires chacune, et la quatrième, de quatre navires; cinq divisions de destroyers et trois divisions de sous-marins.

*Atlantic reserve fleet*: Seize cuirassés et croiseurs cuirassés.

*Pacific fleet*: Quatre cuirassés; une division de destroyers et deux divisions de sous-marins.

*Pacific reserve fleet*: Neuf cuirassés et croiseurs-cuirassés.

*Asiatic fleet*: Une division de croiseurs et trois divisions de canonnières; une division de destroyers et une division de sous-marins. Les effectifs sont de 2,470 officiers de vaisseau, 897 officiers d'équipages, 48,000 sous-officiers et marins, 3,500 apprentis et 9,900 soldats d'infanterie de marine.

## La production agricole en Suisse

N'étant plus assuré de pouvoir compter sur l'importation, le Conseil fédéral suisse vient de prendre des mesures radicales pour augmenter la production agricole. Il donne aux cantons le droit d'exploiter eux-mêmes les terres non ou mal cultivées ou de les faire exploiter par des syndicats communaux, des associations d'utilité publique ou même des particuliers; les cantons reçoivent aussi le droit de prendre à ferme certaines terres pour en modifier la production et l'adapter aux besoins les plus urgents; enfin, ils peuvent réquisitionner le personnel et le matériel nécessaires aux travaux agricoles qu'ils ordonneront. C'est, dit le *Bund*, le service civil obligatoire que la Suisse institue là, la première parmi les Etats neutres. Il approuve naturellement la mesure, mais regrette que l'exécution en soit abandonnée aux cantons. Même regret chez la *Berner Tagwacht*, qui craint en outre que la mesure ait pour but

non pas tant d'augmenter la production de vivres pour la collectivité que de mettre le plus de fourrages possibles à la disposition des paysans. Les *Neue Zürcher Nachrichten* réclament une fois de plus l'organisation d'un office central de ravitaillement, dirigé par des spécialistes et chargé de répartir les denrées monopolisées.

## L'Idéal Catholique

REVUE MENSUELLE ILLUSTREE

Guide sûr

Informations

Bons conseils

Saine littérature

Utile et agréable

ABONNEMENT

Un an, 1 numéro chaque mois \$ 1.00

Un an, 10 numéros chaque mois 8.00

Un an, 20 numéros chaque mois 12.00

25, rue Saint-Gabriel, 25

MONTREAL

Le résultat du DEUXIEME GRAND CONCOURS de Langue Française sera donné dans le 5e numéro de l'«IDÉAL CATHOLIQUE»

TROISIEME

# Grand Concours

DE

# Langue Française

ORGANISE PAR L'IDEAL CATHOLIQUE

## Dix Piastres en Or

Seront données au concurrent qui aura fait la meilleure composition en français sur le sujet suivant:

L'action civilisatrice de l'Eglise Catholique au Canada.

### CONDITIONS:

1. Atront droit de concourir toutes les personnes abonnées à l'IDEAL CATHOLIQUE pour au moins un an.
2. Les travaux des concurrents devront être parvenus au bureau de l'IDEAL CATHOLIQUE avant 5 heures le 20 avril 1917.
3. Tout travail qui aura plus de 1,500 mots sera rejeté.
4. La composition qui aura mérité à son auteur le prix ci-haut mentionné sera publiée dans l'IDEAL CATHOLIQUE avec le nom de l'auteur et celui de l'institution à laquelle il appartient.

### Autres Concours

Chaque mois l'Idéal Catholique annoncera ici-même un nouveau concours de langue française.

# Choses de Guerre

## L'Allemagne avance en Russie

Une dépêche de Pétrograd dit que les troupes allemandes ont forcé le passage du Stokhod, en Volhynie, après avoir refoulé les Moscovites, dans la région au nord-est de Helenin, ville située à 35 milles au nord-est de Kovel, annonce le ministère de la guerre. Quelques détachements russes ont subi de lourdes pertes. Ils défendaient des dépôts de munitions, et voyant que leur situation était sérieuse, ils se sont repliés sur la rive droite.

## Les nègres de la Caroline du Nord en révolte

Des agents de l'Allemagne auraient déjà fomenté des troubles dans la Caroline du Nord entre les nègres et les blancs.

Il est difficile de connaître les faits, et les personnes qui sont le mieux au courant les discutent avec la plus grande circonspection, pour des raisons manifestes. Un habitant du Sud n'aime pas à parler de troubles avec les noirs. Il préfère se préparer en silence à y faire face, et voilà ce qui se passe maintenant dans le Sud, de la Caroline du Nord au golfe.

Personne ne sait combien sérieuse est la situation. L'habitant du Sud compte fortement sur la loyauté de la grande majorité des noirs et redoute au pis des manifestations locales par les éléments éfrénés que les émissaires teutons ont pu atteindre. Plusieurs noirs bien connus s'efforcent de contrebalancer la propagande allemande.

Les Teutons se sont probablement trompés sur le caractère des nègres, ils ont fait trop bon marché de leur loyauté et ont confondu une espèce de mécontentement chronique avec l'esprit de rébellion. Toutefois, récemment, on a remarqué parmi la population noire des symptômes d'une irritation inaccoutumée.

## Les révolutionnaires espagnols

Les succès des révolutionnaires russes ont donné à penser aux révolutionnaires espagnols qu'ils pouvaient en obtenir autant dans leur pays.

Quelques évergumènes ont publié un «appel au peuple espagnol», mais ils ont immédiatement été arrêtés.

Les garanties constitutionnelles ont été suspendues et un calme relatif règne par toute l'Espagne.

## Les Juifs russes se réjouissent

Les Juifs russes n'ont pas péché en eau trouble pour rien en Russie. Ils se sont fait donner par la Douma toutes les libertés politiques et civiles qu'ils désiraient et maintenant ils vont faire leur ruche de l'empire moscovite.

## Toute importation interdite en France

D'après les instructions du cabinet français, le ministère du commerce a promulgué un décret interdisant toutes les importations quelles qu'elles soient à l'exception de celles qui, sur demande spéciale, seront autorisées par le gouvernement.

Le décret stipule que toutes les demandes d'importations de marchandises étrangères devront être soumises à une commission dans laquelle tous les ministères intéressés, le parlement et la Chambre de commerce de Paris seront représentés.

Tous les produits importés par permission spéciale sur la recommandation de cette commission seront distribués aux manufacturiers et aux négociants au prorata de leurs besoins indispensables.

Le monde des affaires se montre très ennuyé de ce décret. On attend avec un vif intérêt les décisions qu'a dû prendre la commission chargée de fixer les exceptions à faire au décret. Certains négociants déclarent que, si ces exceptions sont insuffisantes, ils se verraient forcés de fermer leurs maisons de commerce, car il est impossible de se procurer en France certains articles pour lesquels ils passaient des commandes aux Etats-Unis quel qu'en soit le prix.

## Les conseils de guerre allemands à l'œuvre en Belgique occupée

La Gazette des Juristes allemands pu-

blie une statistique des condamnations prononcées, en Belgique occupée, du 1er octobre 1915 au 30 septembre 1916. Il en résulte (sans que nous puissions exercer le moindre contrôle sur ces chiffres) que 103,092 personnes ont été condamnées : 100 à la peine de mort, 491 à celle de réclusion, 11,001 à des peines de prison, 591 à la déportation, 88,266 à des amendes. Parmi ces condamnations, on compte 83,132 hommes et 19,857 femmes. Les condamnés se divisent en 46,725 Wallons et 41,184 Flamands. Les déportations sont exclues de ces statistiques.

On peut juger par là du sort terrible infligé aux infortunées populations belges.

## La ligne Hindenburg

D'après une récente déclaration du général Maurice aux journaux de Londres, les Allemands sont maintenant terrés dans les tranchées sur le front que les Français et les Anglais ont atteint. Le général Maurice dit qu'on ne pourra savoir si les positions que les Allemands occupent actuellement font partie de la fameuse ligne Hindenburg que lorsque les Français et les Anglais auront fait avancer leur artillerie lourde.

«Notre avance s'est ralentie, dit le général, en raison des difficultés de ravitaillement dans un terrain dévasté. Nous sommes gênés aussi par le fait que nous devons traverser le champ de bataille de la Somme, tandis que nos alliés ont devant eux un terrain plus facile. Ils ont eux aussi l'avantage de ne pas se trouver en contact avec l'ennemi aussi rapidement que nous, car en redressant leur ligne les Allemands avaient à se reculer sur une distance beaucoup plus longue sur le front français que sur le nôtre.

«Au fur et à mesure de notre avance les preuves de dévastation systématique que nous rencontrons établissent que j'ai été beaucoup trop modéré, la semaine dernière, en décrivant l'ouvrage des Allemands. Je remarque qu'en cherchant à justifier ces actes, l'Allemagne déclare que les arbres ont été coupés dans un but militaire. Cette excuse est ridicule, car ils ont laissé pour notre usage des arbres abattus en quantité bien supérieure à ce que nous

aurions osé couper nous-mêmes. Par exemple, les arbres fruitiers font d'excellents piliers pour les tranchées et les abris, mais nous ne nous en serions jamais servis, si les Allemands ne nous les avaient pas laissés.

«Bien que nous soyons encore engagés avec les Allemands en terrain découvert, il n'est pas douteux qu'ils ont atteint une ligne de tranchées dont ils ne se retireront probablement pas avant que nous ayons amené nos canons pour détruire les tranchées. En conséquence nous ne pourrions savoir si nous sommes en face de la fameuse ligne Hindenburg, avant d'être prêts à l'attaque. En attendant nos forces ne sont pas assez considérables et d'ailleurs n'ont pas encore eu assez de temps pour construire une ligne de tranchées opposée.»

## Une évasion mouvementée

La Métropole (No. du 22 février 1917) publie une longue lettre d'un Anversois qui a réussi à passer en Hollande, mais non sans danger comme on pourra s'en rendre compte par la lecture des lignes suivantes :

«La chance est heureusement de notre côté et elle nous aide vraiment bien ; nous réussissons à quitter notre malheureuse patrie dans une nuit infernale, par un vent effroyable, sous des averse inouïes. Après avoir marché à travers des fossés et des tranchées submergés, nous arrivons au fil électrique ; un homme énéryc, qui faillit y trouver la mort, se met à crier à pleins poumons ; nous sommes découverts, les sentinelles allemandes font feu ; les projecteurs des fortifications nous découvrent, les patrouilles nous aperçoivent et il faut encore passer un fil barbelé sur une largeur de 20 mètres ; une lutte générale s'engage entre nous ; on se pousse, se repousse, se bat, de sorte qu'ayant passé le fil de fer barbelé, nous sommes presque tous sans culotte, le pardessus et le veston en loques, les mains, les jambes, le visage couverts d'égratignures et de sang, mais vivants, sains et saufs, et en Hollande.

«Libres, nous sommes libres ! Nous ne pouvons presque pas le croire nous-mêmes. Mais voilà que des soldats

hollandais s'approchent de nous et nous conduisent sur la grand'route.

«Tremés jusqu'aux os, plus qu'à moitié gelés, affamés à ne plus en pouvoir, nous entrons dans une auberge, où nous pouvons nous reposer et nous réchauffer un peu. Avant de passer le fil électrifié nous étions un groupe de 53 personnes ; malheureusement, une jeune femme (n'ayant pas 26 ans), qui voulait rejoindre son mari, un soldat belge interné en Hollande, a été électrocutée au fil.»

## Le service militaire interallié

M. Bonar Law a annoncé aux Communes anglaises que les étrangers ressortissant à une nationalité alliée et habitant l'Angleterre, qui sont d'âge militaire et en état de servir, devront ou s'engager dans l'armée anglaise ou être rapatriés dans leur propre pays.

M. Dillon demanda si les réfugiés politiques auront le droit de se rendre dans un autre pays que le leur. M. Bonar Law répondit que non.

## La participation des enfants des écoles aux travaux agricoles en France

Le préfet de la Seine vient d'adresser aux maires des communes de la banlieue une circulaire pour leur faire connaître dans quelles conditions les enfants des écoles publiques seront appelés à participer aux travaux agricoles dans son arrondissement.

Sans compromettre les enseignements essentiels du programme, des modifications seront apportées à l'emploi du temps pour que les élèves des grandes classes puissent être libres un après-midi par semaine.

Dans chaque commune, il appartient au Comité d'action agricole, institué pour la mise en culture des terres en friche, de faire le recensement de ces terres et de la main-d'œuvre disponible, de déterminer le genre de culture qui convient et les travaux préparatoires à effectuer dès que le temps le permettra, de se préoccuper enfin de la question des semences, des engrais, des outils.

# Joli Cottage

## EN BRIQUES

complètement isolé, fini à la moderne il y a deux ans.  
Planchers en merisier vernis et glacés.

# A VENDRE

35 ave Piedmont

Tout près de la nouvelle Basilique Saint-Joseph,  
Mont Royal.

Bonnes conditions  
S'adresser à 35 ave Piedmont,  
MONTREAL

# ACHETEZ

## AUJOURD'HUI !!!

N'attendez pas plus longtemps pour acheter les fourrures dont vous avez besoin.

Le nombre des peaux offertes sur le marché, cette année, est sensiblement inférieur à celui des années passées, ce qui fait prévoir une augmentation dans le prix des fourrures, l'automne prochain.

N'attendez pas cette hausse inévitable : profitez dès aujourd'hui des magnifiques occasions et des rabais extraordinaires que nous offrons durant février.

# Chas Desjardins & Cie

LIMITEE

130, rue St-Denis

MONTREAL

SUR LA

# Question de la Guerre

La "Croix" s'inspire

## A ROME

Et se documente aux

Meilleures sources d'information.

# Maintenons les Approvisionnements et nous remporterons la Victoire

**I**L faut nourrir nos soldats; il faut nourrir le peuple au pays. Malgré la meurtrière campagne sous-marine allemande, qui cherche à réduire les Alliés à la famine en coulant tous les navires sur la haute mer, il faut continuer sans relâche à faire des expéditions régulières et abondantes de vivres vers la France et vers l'Angleterre.

*C'est un Service National—  
Cet appel s'adresse à tous.  
Non seulement au cultivateur—  
Mais à VOUS en particulier.*

**Q**UE la nation unisse ses efforts pour SERVIR, ÉCONOMISER et PRODUIRE. Hommes, femmes et enfants; jeunes, adultes et vieillards, tous peuvent servir dans l'armée nationale de production.

**C**HACQUE nouvelle livre de VIVRES aide à réduire le coût de la vie et augmente d'autant la quantité à expédier outre-mer.

**P**LANTEZ un jardin, grand ou petit. Utilisez la cour de votre maison. Cultivez les terrains vacants. Produisez partout des vivres.

**L**ES femmes des villes ne sauraient trouver un moyen plus utile d'employer leur énergie qu'en cultivant un jardin potager.

Pour tous renseignements sur la culture et le jardinage, s'adresser au  
BUREAU DE RENSEIGNEMENTS  
Ministère de l'Agriculture  
OTTAWA

*Soyez patriote en actions  
comme en paroles.*

*Employez tous les moyens.  
N'en négligez aucun.*

Ministère Fédéral de l'Agriculture  
OTTAWA, CANADA.

L'HON. MARTIN BURRELL, Ministre.

*"J'ai la conviction que mon peuple répondra à tous les appels nécessaires au succès de notre cause avec la même ardeur indomptable, le même dévouement qu'il n'a cessé de manifester depuis les premiers jours de cette guerre et qui m'ont rempli de fierté et de gratitude."*

SA MAJESTÉ LE ROI GEORGES.

# L'Évangile

Le Saint Jour de Pâques

S. MARC, XVIII

En ce temps-là, Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et de Salomé, achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulchre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulchre ? Mais, en y regardant, elles aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulchre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; il est ressuscité ; il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

## Le calendrier de la semaine

Dimanche, 8 avril—Pâques.  
Lundi, 9—De l'Ottawa.  
Mardi, 10—De l'Octave.  
Mercredi, 11—De l'Octave.  
Jeudi, 12—De l'Octave.  
Vendredi, 13—De l'Octave.  
Samedi, 14—De l'Octave.

## Aux patates! Aux patates!

Vers 1778, au temps où se déroulait la grande querelle entre *tuberculeux* et *antituberculeux*, pour savoir si réellement la pomme de terre ne renfermait aucun élément nuisible, le roi Louis XVI et la Société, qui est devenue l'Académie d'agriculture de France, prirent parti pour Parmentier qui, grâce à ces appuis, put entreprendre dans la plaine des Sablons, terrain alors inculte, une expérience qui fut couronnée du plus grand succès. Aux approches de la Saint-Louis, fête anniversaire du roi, les fanes s'étant couvertes de fleurs, Parmentier, dans la joie de son triomphe, cueillit un énorme bouquet et le porta à son protecteur à Versailles. Louis XVI reçut le présent avec un sincère plaisir et malgré les sourires des courtisans para sa boutonnière de quelques fleurs, tandis que la reine en ornait sa coiffure.

De la part du roi de France, le geste était un symbole. C'était l'affirmation d'une politique contre la disette : la politique de la pomme de terre qu'il voulait populariser. Faisons de même. Servons-nous de tous les moyens de propagande propres à ramener l'attention sur les préoccupations vitales pour l'avenir de notre pays et sur les solutions qu'elles comportent. Cette action sera autrement féconde que les discours et les chicanes des coulisés parlementaires. Que chacun de nous s'efforce de la réaliser par le travail de ses bras. Contre la pénurie des vivres, pratiquons une politique de réalisation : plantons des pommes de terre à outrance. Aux patates! aux patates!

## L'alcool interdit au Danemark

Le ministère de l'intérieur du Danemark vient de prendre un arrêté provisoire interdisant la vente et le débit de toute sorte d'alcools, sauf de la bière et des vins, et ordonnant de faire un recensement des effets existants.

Cet arrêté entre en vigueur immédiatement pour empêcher une hausse subite. Il cessera quand le ministère aura terminé l'examen d'une proposition de loi interdisant entièrement toute fabrication d'alcool sauf pour les usages techniques. Cette mesure réduira la production de deux tiers.

# Proclamation du Président Wilson au peuple des Etats-Unis

Immédiatement après avoir été autorisé par la chambre des Etats-Unis à déclarer la guerre à l'Allemagne, le président Wilson a lancé la proclamation suivante :

"Vu, que le Congrès des Etats-Unis, dans l'exercice de l'autorité constitutionnelle dont il est investi, a résolu, dans une résolution, adoptée successivement par le Sénat et la Chambre des représentants, qui porte la date de ce jour, que l'état de guerre entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand, qui a été imposé aux Etats-Unis, est officiellement déclaré ;

"Vu, qu'il est prévu par la section 4067 des statuts révisés, etc.

"En conséquence, Je, Woodrow Wilson, président des Etats-Unis d'Amérique, par ces présentes, proclame à tous les intéressés que l'état de guerre existe entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand ; et recommande spécialement à tous les fonctionnaires civils et militaires des Etats-Unis de faire preuve de vigilance et de zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs ayant un rapport avec l'état de guerre ; et, de plus, j'adresse un chaleureux appel à tous les citoyens américains pour que, dans leur dévouement loyal à leur pays — voué dès sa fondation aux principes de liberté et de justice — ils se conforment aux lois de la nation et donnent leur appui unanime aux mesures qui pourront être prises par les autorités constitutionnelles dans le but de mener à bien la guerre et d'obtenir une paix juste et durable ;

"Et, agissant en vertu de l'autorité qui m'est donnée par la Constitution des Etats-Unis, je proclame de plus, par ces présentes, que la conduite des Etats-Unis vis-à-vis de tous les natifs citoyens, résidents ou sujets de l'Allemagne du sexe masculin âgés de plus de 14 ans et non encore naturalisés, qui sont considérés comme étrangers de nationalité ennemie, sera la suivante :

"Tous les étrangers de nationalité ennemie devront agir pacifiquement vis-à-vis des Etats-Unis, éviter de commettre des crimes contre la sécurité publique ; de violer les lois des Etats-Unis et des Etats et territoires qui les composent ; de se livrer à des actes hostiles ; de donner des renseignements, de l'aide matérielle ou morale aux ennemis des Etats-Unis. Ils devront de plus se conformer strictement aux règlements ci-inclus ainsi qu'à ceux qui pourront être promulgués plus tard par le président. Et tant qu'ils se conduiront conformément à la loi, ils ne seront pas inquiétés, pourront vaquer à leurs occupations habituelles et jouiront de la considération due à toute personne paisible et qui observe les lois, autant que leur propre protection et la sécurité des Etats-Unis le permettront ; et, à l'égard des étrangers de nationalité ennemie qui se conduiront conformément aux lois, tous les citoyens des Etats-Unis devront se montrer pacifiques et faire preuve de toute la sympathie compatible avec leur loyauté aux Etats-Unis.

"Et tous les étrangers de nationalité ennemie, dont la conduite ne sera pas conforme aux règles ci-dessus, outre les pénalités prescrites par la loi, seront susceptibles d'être soumis à des restrictions ou à fournir une caution ou à être contraints de quitter les Etats-Unis.

"Et je déclare et établis, par ces présentes, les règlements suivants, que je trouve nécessaires à assurer la sécurité publique :

"1. Un étranger ennemi ne devra jamais et en aucun lieu avoir en sa possession d'armes à feu, d'autres armes, ou instruments de guerre, ou des parts d'instruments de guerre, munitions, maxims ou autres, armes ou explosifs, ou matériaux employés dans la fabrication des explosifs.

"2. Un étranger ennemi ne devra jamais en aucun lieu avoir en sa possession ou employer aucun aéroplane ou appareil de télégraphie sans fil, ou aucun genre d'appareil pour faire des signaux, ou aucun modèle de code ou aucun papier, document ou livre écrit en code, ou dans lesquels se trouveraient des choses écrites en code sympathique.

"3. Toute propriété trouvée dans les mains d'un étranger ennemi, violant la règle précédente, pourra être confisquée par les Etats-Unis.

"4. Un étranger ennemi ne devra pas approcher ou se trouver plus près de un mille et demi de tout établissement fédéral ou de l'Etat qui rentre dans la nomenclature suivante : fort, camp, arsenal,

# LA CONFÉDÉRATION A VÉCU VIVENT LES CANADIENS-FRANÇAIS dans le Bas-Canada, qui deviendrait un pays distinct du Haut-Canada!

## CETTE IMPORTANTE QUESTION SERA TRAITÉE DANS LE 5<sup>e</sup> NUMERO DE L'Ideal Catholique

Relié, l'IDEAL CATHOLIQUE fera, chaque année, un magnifique volume de 288 grandes pages. L'IDEAL CATHOLIQUE a un format de 11 pouces par 14 pouces avec une couverture de luxe et de belles illustrations.

### ABONNEMENT :

Un an, 1 exemplaire chaque mois - - - - - \$ 1.00  
Un an, 10 exemplaires chaque mois - - - - - \$ 8.00  
Un an, 20 exemplaires chaque mois - - - - - \$ 12.00

Adressés à une ou plusieurs personnes et à un ou plusieurs bureaux de poste.

# L'Ideal Catholique

25, rue Saint-Gabriel, . . . . . Montréal.

camp d'aviation, navires du gouvernement ou de la marine, chantier maritime, usine ou atelier pour la fabrication des munitions de guerre ou de tout produit destiné à l'armée et à la marine.

"5. Un étranger ennemi ne devra écrire, imprimer ou publier aucune attaque contre le gouvernement ou le Congrès des Etats-Unis, ou l'une ou l'autre de ses branches, ou contre les décisions civiles ou politiques des Etats-Unis, ou contre les personnes ou les possessions de tout employé militaire, naval ou civil des Etats-Unis, ou des Etats, ou des territoires, ou du district de Colombie, ou les administrations municipales.

"6. Un étranger ennemi ne doit pas commettre ou faciliter des actes hostiles contre les Etats-Unis ou fournir des renseignements, des secours et des encouragements à leurs ennemis.

"7. Un étranger ennemi ne doit pas habiter, ou continuer à habiter, demeurer ou pénétrer dans aucune localité que le président à un moment ou à un autre désignera par ordre exécutif comme formant une région interdite, dans laquelle un étranger ennemi ne saurait résider sans constituer un danger pour la paix publique et la sécurité des Etats-Unis, sauf avec une permission spéciale du président, et dans les limites et avec les restrictions que le président indiquera.

"8. Un étranger ennemi que le président soupçonnera pour des raisons suffisantes d'aider ou de se préparer à aider l'ennemi, ou dont le maintien en liberté constituerait un danger pour la paix publique et la sûreté des Etats-Unis, ou qui aura violé ou se préparera à violer l'une quelconque de ces règles, devra se rendre dans n'importe quelle localité qui sera désignée par le président par ordre exécutif et ne pas en sortir sans autorisation, ou devra quitter les Etats-Unis si le président le demande.

"9. Aucun étranger ennemi ne doit quitter les Etats-Unis sans avoir reçu les autorisations que le président ordonnera ou par l'ordre d'un tribunal, d'un juge ou d'un magistrat, conformément aux sections 4069 et 4070 du code révisé.

"10. Aucun étranger ennemi ne pourra débarquer ou entrer dans les Etats-Unis sauf dans les conditions et aux endroits spécifiés par le président.

"11. Si cela devient nécessaire pour empêcher la violation de ces règlements, tous les étrangers ennemis seront obligés de se faire enregistrer.

"12. Un étranger ennemi que l'on pourra raisonnablement soupçonner d'aider ou de se préparer à aider l'ennemi, ou dont le maintien en liberté peut mettre en danger la paix et la sécurité publique, ou qui viole ou cherche à violer, ou que l'on peut raisonnablement soupçonner d'être sur le point de violer une des règles promulguées par le président ou une des lois criminelles des Etats-Unis ou des Etats ou des ter-

ritoires, sera sujet à une arrestation immédiate soit par les Etats-Unis, par le marshall des Etats-Unis ou ses députés, ou par autres agents que le président désignera et à être emprisonnés dans des pénitenciers, prisons, camps militaires et autres places de détention qui seront indiqués par le président.

"Cette proclamation et les règlements qui y sont contenus, s'appliqueront à toutes les terres et à toutes les eaux, continentales et insulaires qui se trouvent d'une façon quelconque sous la juridiction des Etats-Unis.

"WOODROW WILSON."

## Une nouvelle lettre pastorale du Cardinal Mercier

On vient de recevoir le texte de la nouvelle lettre pastorale du cardinal Mercier, datée de la fête de l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes, du 11 février 1917, et intitulée : "Courage, mes frères! paroles d'exhortation morale et chrétienne."

La première partie traite de la grandeur morale de la nation belge; la seconde, de la grandeur chrétienne et de la vie vertueuse.

La première partie est particulièrement émouvante et ainsi conçue :

"Grandeur morale de la Nation! Est-il bien nécessaire de vous prêcher le courage et quand je dis vous, je pense certes, immédiatement, aux compagnons assidus de notre infortune. Mais ma pensée va aussi au-delà de nos provinces occupées; à nos réfugiés, à nos prisonniers, à nos déportés, à nos soldats, vers toute notre armée de Liège, de Haelen, d'Anvers, de l'Yser et d'Ypres, du Cameroun et de l'Afrique orientale. C'est vous qui êtes nos premiers professeurs d'énergie."

Le 2 août 1914, du sein de toutes les familles de notre aristocratie nationale, avec un élan magnifique, vous avez surgi, attendant devant le monde que la noblesse a gardé en Belgique sa signification traditionnelle. Les classes bourgeoises, assises solides de la nation, se sont levées à vos côtés. Un modeste employé de notre cité malinoise a ses fils au front. Le peuple aussi a fourni son contingent d'engagés volontaires, d'autant plus méritants que leur départ creusait au foyer un vide douloureux.

Aumôniers militaires et brancardiers ont, à l'envi, offert et prodigué leur dévouement. Le gouvernement, depuis deux ans et six mois, est à la tâche avec une vaillance que rien n'entame. Nos vœux font

cortège à ces braves qui forment une garde d'honneur fidèle et fière au souverain magnanime qui, du banc de sable auquel est réduit son royaume, donne à la Belgique et au monde un exemple accompli de l'endurance et de la foi dans l'avenir.

Ceux qui se battent pour la liberté du drapeau belge sont des braves. Les internés de Hollande et d'Allemagne qui lèvent vers Dieu, pour la Patrie, leurs bras chargés de chaînes, sont des braves. Nos compatriotes exilés qui portent en silence le poids de leur isolement servent, eux aussi, du mieux qu'ils peuvent, la patrie belge, comme la servent toutes ces âmes qui, soit derrière les murs des cloîtres, soit dans le recueillement du foyer domestique, prient, pleurent, peinent dans l'attente du retour des absents et de notre commune délivrance.

Nous avons écouté la voix puissante des épouses et des mères; à travers leurs sanglots, elles suppliaient Dieu de soutenir le courage et la fidélité à l'honneur de leurs maris et de leurs fils, emmenés de force dans les usines de l'ennemi. On les a entendus, ces vaillants, ramasser à l'heure du départ leurs énergies pour donner du coeur à leurs camarades, pour entonner dans un effort suprême le chant national.

Nous les avons vus à leur retour, pâles, décharnés, ruines humaines; tandis que nos yeux mouillés de larmes cherchaient leurs regards éteints, nous nous inclinions profondément devant eux, car ils nous révélaient, sans s'en douter, un aspect nouveau, inattendu de l'héroïsme national.

Est-il après cela, nécessaire de vous prêcher la vaillance? Certes, au tableau que je viens d'esquisser, il y a des ombres. Il s'est produit, ça et là, parmi les nôtres, des faiblesses dont nous avons à rougir. Je ne vise pas en ce moment — que l'on m'en tende bien — la poignée d'ouvriers, épuisés par les privations, raidis par le froid, broyés de coups, qui ont finalement laissé échapper de leurs lèvres des paroles de soumission. Il y a des limites à l'énergie humaine. Je vise à regret ces quelques félons qui se prêtent au rôle lucratif de délateurs, de courtisans et d'espions, ou ces quelques ouvriers qui n'ont pas honte de spéculer sur la misère de leurs compatriotes.

Heureusement, dans le recul de l'histoire, ces taches s'estompent et il ne reste, pour l'éducation des générations futures, que le spectacle grandiose d'un peuple de 7 millions d'âmes qui, non seulement dans un élan unanime, au soir du 2 août, n'a pas voulu qu'on discutât un instant son honneur, mais durant trente mois de souffrances morales et physiques, toujours grandissantes, sur les champs de bataille, dans les prisons militaires et civiles, en exil, sous une domination de fer, demeure imperturbablement maître de soi et ne s'est pas encore une seule fois laissé aller à dire: "C'en est trop! C'est assez!"

Dans nos jeunes années, nos professeurs d'histoire nous faisaient admirer — et c'était justice — Léonidas et ses 300 Spartiates qui, plutôt que de chercher leur salut dans une vie aisée, se firent écorcher par l'armée des Perses au défilé des Thermopyles. Ils nous enthousiasmaient pour les 600 braves du pays de Franchimont qui, après avoir, la nuit, en y engageant leur liberté et leur vie, traversé les camps des armées de Louis XI et de Charles le Téméraire, tombèrent tous dans un assaut d'une audace presque folle et d'une résistance désespérée.

Ces maîtres de la génération belge de demain auront à citer des traits autrement évocateurs de l'héroïsme militaire et du patriotisme. Et ne pouvons-nous pas espérer que notre génération aussi gardera le souvenir de l'union dont elle est aujourd'hui l'artisan, et qu'il y aura demain chez tous un désir plus profond d'union nationale, moins d'apreté personnelle dans la lutte d'idées, un respect moins marchandé de l'autorité civile et religieuse, en un mot, une fidélité plus générale, devant l'opinion publique aussi bien que dans l'intimité de l'âme, à notre devise: "L'Union fait la force", écho de la parole du Christ: "Ut omnes unum sint."

Puissent-ils ne faire qu'un."

## COMMENT ILS ONT TROUVÉ PÉRONNE

Voici, d'après un correspondant de l'Agence Havas, dans quel état les troupes allemandes ont laissé Péronne, qu'ils occupaient depuis deux ans et demi :

"Nous arrivâmes après avoir traversé les ruines du faubourg de Sainte-Radegonde aux fossés de la citadelle, où nous espérons trouver un passage pour pénétrer dans Péronne; nous fûmes déçus, car les Allemands avaient fait sauter tous les moyens de communication, et les douves étaient inondées d'une eau profonde; il fallut contourner la citadelle.

"Enfin, nous parvîmes devant la porte Saint-Nicolas et trouvâmes, jetés en travers du fossé, une planche sur laquelle la première patrouille britannique était entrée dans la ville. Nous pénétrâmes ainsi dans Péronne et fûmes frappés de la grandeur tragique qui se dégageait de l'héroïque cité.

En escaladant à travers ce qui fut naguère des rues, des pierres ruinées, des charpentes, des articles de ménage plus ou moins entiers, nous avons parcouru Péronne et faisons un effort pour reconstituer les plans de la ville sans y parvenir.

"Au fond d'un petit jardin, nous avons aperçu un portail orné de colonnes corinthiennes avec ce mot au fronton "palais"; ce devait être le Palais de Justice, aujourd'hui ruiné et qui, d'après l'examen des poutres, a été incendié.

"Nous avons pénétré dans l'hôtel de ville, dont le toit a cédé et, en tombant, a crevé les parquets des deux étages; la bibliothèque dispersée est exposée aux intempéries par un trou d'obus immense.

"Nous sommes sortis de Péronne par le faubourg de Paris. Les trois ponts de piétons et le pont du chemin de fer ont été détruits et une centaine d'arbres sciés par les Allemands ont été jetés en travers de la route pour retarder l'avance des troupes."

## La fièvre de la guerre

Le Brésil et Cuba sont atteints de la fièvre

Des dépêches de Buenos-Ayres nous annoncent que le Brésil aurait l'intention de suivre les Etats-Unis et que Cuba est pratiquement entré dans la même voie. La fièvre de la guerre les aurait atteints sérieusement. Puissent-ils ne pas en mourir!

Le service militaire aux Etats-Unis

Pour faire suite à la résolution des chambres des Etats-Unis déclarant la guerre à l'Allemagne un projet de loi sur le service militaire obligatoire a été présenté au Sénat par M. Chamberlain, de l'Oregon. Ce projet pourvoit au recrutement immédiat de 500,000 hommes âgés de 20 à 23 ans.

A l'imprimerie de la CROIX vous trouverez le bon travail à bon marché.